

merveille pour ne pas s'accorder. Chacun veut imposer son bien.

Le projet Chapelier.— Sentant tout d'abord de cette prétention et prévoyant l'impossibilité de faire accepter son idiome par les autres, M. Chapelier s'est avisé d'un autre stratagème "L'Union fait la force" s'est-il dit. Formons une association avec l'anglais, et, si l'anglais ne veut pas, eh bien nous nous associerons avec l'allemand ou avec un autre, peu importe. Que tous les anglais, par exemple, apprennent le français, que tous les français apprennent l'anglais, et que les autres nationalités, en outre de la langue nationale, soient tenus d'opter entre l'anglais et le français. Ce système existe au Canada, où la chose fonctionne très bien. — En effet, nous savons comment elle fonctionne, grand Dieu!

Les langues artificielles. — Des savants (environ trois mille), de tous les pays, se rendant compte de l'impossibilité de faire accepter aucune des prépositions ci-dessus, se sont dit que la seule manière de résoudre le problème serait de fabriquer une langue spéciale, et alors, chacun s'ingénia à découvrir ou à composer un instrument pouvant transmettre la pensée humaine. La chose n'était pas difficile, car il faut être bien pauvre d'esprit pour ne pas faire mieux que les langues traditionnelles. Certains imaginèrent la langue des chiffres, d'autres essayèrent de classer les idées, d'autres inventèrent de nouveaux signes d'écriture, les uns multiplièrent le nombre des lettres de l'alphabet, d'autres réduisirent ce nombre, etc.

La plupart de ces systèmes n'ont jamais eu l'honneur de l'imprimerie et sont restés à l'état de projets ou d'ébauches. Chacun de ces inventeurs néanmoins qualifia son œuvre de l'étiquette de "Langue Universelle". Aussi ces systèmes sont ils tous universellement inconnus.

Il en est cependant un certain nombre

qui, vu leurs qualités indiscutables, méritent une mention spéciale, ces systèmes présentent une valeur linguistique bien plus grande que n'importe quelle langue nationale ou locale. Ce sont: le Volapuk, La Langue Bleu, le Spéline et l'Esperanto.

Le Volapuk. — Composé par l'abbé Schleyer (1883), le Volapuk pouvait servir avec beaucoup d'avantage pour la correspondance, malheureusement sa prononciation était difficile, il était à peine prononçable. Vu ce défaut de système, les Volapukistes cèdent le pas bien volontiers à l'Esperanto, créé à peu près vers la même époque, mais possédant toutes les qualités du Volapuk, sans en avoir les défauts.

Le Spéline. — Le Spéline est un magnifique système, facile, logique, harmonieux, s'il eût été complété, il avait de grandes chances de succès. L'auteur de cette langue artificielle, ayant eu connaissance de l'Esperanto, abandonna son projet pour se rallier à ce dernier système.

La Langue Bleu. — Cet idiome est plus facilement prononçable que le Volapuk, mais moins doux que le Spéline, ce dernier étant plus facile et plus riche que La Langue Bleu. Avec un trop grand nombre d'éléments nouveaux, ce système est aux yeux de tous, même après une étude assez prolongée, un véritable monstre, dont la vogue éphémère n'est due qu'aux sommes considérables dépensées par son auteur pour le répandre.

L'Esperanto. — Le Dr. Zamenhof, de Varsovie, Russie, prétendit que pour faire une langue internationale il ne suffisait pas d'accoler cette épithète à un projet quelconque, mais que pour mériter ce titre, il fallait que le système eût les qualités voulues: que, pour être vraiment internationale, il fallait que cette langue fût conçue dans un but d'internationalité, composée d'éléments interna-